

Journal des traducteurs Translators' Journal

Société des Traducteurs de Montréal

Robert Assa

Volume 6, numéro 2, 2e trimestre 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057367ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057367ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Assa, R. (1961). Société des Traducteurs de Montréal. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 6(2), 56–57. <https://doi.org/10.7202/1057367ar>

Trente-huit étudiants ont reçu leur certificat de deuxième année tandis que quarante-huit étudiants ont reçu le certificat de première année.

De nombreux prix ont été décernés aux diplômés. A l'issue de la cérémonie, un vin d'honneur a été servi au salon de réception de l'Université.

Jeanne GRÉGOIRE



SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DE MONTRÉAL

« Cretin ! faites donc attention à la route !

You too can learn to insult cabbies in a multitude of foreign languages without reprisal — unless the cabbie has already been to a language class ahead of you » ... La saillie ci-dessus, parmi tant d'autres, nous a prouvé que pour être linguiste on n'en est pas moins humoriste. C'est du moins l'impression que nous a laissée M. Charles Berlitz, le dépositaire actuel des grandes traditions de l'institut de renommée universelle fondé par Maximilien Berlitz, son aïeul.

Venu à Montréal en vue d'inaugurer le premier centre Berlitz au Canada, M. Berlitz avait en effet accepté, avec le sourire qui lui est particulier, de participer à titre de conférencier invité, à notre thé-causerie du dimanche 12 février organisé au Ritz-Carlton. Assistaient à cette réunion comme invités d'honneur, M. de Boyer de Sainte-Suzanne, consul général de France, et Madame; M. Gaspar, consul général des Etats-Unis, et Madame; et M. Jean Piton, directeur du *Centre Berlitz de Montréal*.

L'auditoire fut captivé d'emblée par l'attachante personnalité du distingué polyglotte qu'est M. Berlitz dont la voix suave débitait anecdotes sur anecdotes plus amusantes les unes que les autres.

Une brève biographie s'impose. Charles Berlitz, diplômé de l'Université de Yale, vice-président de l'organisme qui porte son nom, est le petit-fils de Maximilien Delphinus Berlitz, professeur de langues qui émigra d'Allemagne aux Etats-Unis en 1869 et ouvrit en 1878 la première école Berlitz à Providence, Rhode Island. On rapporte qu'il parlait 45 langues, aptitude dont Charles Berlitz a hérité puisqu'il a déjà 31 langues à son actif dont l'hindoustani, le grec, le turc, le perse, le polonais, le zoulou, le maya, le nahautl et le quechua. Bien que né à Manhattan, il parle un américain impeccable, à tel point qu'on le prend fréquemment pour un étranger, d'après l'adage qui veut que les autochtones considèrent quiconque parle leur langue correctement comme l'ayant étudiée ailleurs.

L'institution la plus sacrée de l'école Berlitz, la pierre de touche du système pour ainsi dire, est la Méthode. Selon M. Berlitz, la meilleure façon d'apprendre une langue étrangère est d'imiter le bébé qui apprend sa langue maternelle, simplement en écoutant et en répétant. C'est pourquoi la Méthode défend strictement le recours à la langue maternelle de l'étudiant, même au cours des premières leçons, et insiste pour que les professeurs n'enseignent qu'en utilisant uniquement leur propre langue.

Après quelques statistiques impressionnantes : 28 millions d'étudiants depuis la fondation de l'école, 32 millions de manuels publiés, 160 écoles et 250,000 étudiants dans 32 pays, M. Berlitz nous fait part de l'exploit peu banal de sa maison, soit la traduction du Coran en 27 langues et du manuel de bord du Normandie (150,000 mots) en une semaine. Et M. Berlitz de conclure : "We have put Babel on a sound practical basis".

Ce fut somme toute une journée des plus réussies et dont le mérite de l'organisation revient à Mlle Thérèse Denoncourt, dévouée présidente du Comité des Réceptions.

SÉANCES D'ÉTUDE

L'intérêt pour les séances d'étude de la STM se maintient à un niveau toujours très élevé, nous n'en voulons pour preuve que l'affluence de nos membres aux séances du 30 janvier 1961 dont l'animateur était M. Frédéric Phaneuf, directeur des relations extérieures aux Chemins de Fer Nationaux du Canada; du 20 février, dont l'animateur était M. Gabriel Lalonde, directeur des Services français, Young & Rubicam Ltd.; du 20 mars, avec M. Raymond Grenier, Journaliste à LA PRESSE.

NOMINATIONS

Me Jean-J. Penverne, membre à vie et ancien président de la STM, a été nommé Juge à la Cour du Bien-Etre social.

Me Ludwik Kos-Rabsewicz-Zubkowski, membre du conseil d'administration de la STM, a été élu vice-président de l'Association canadienne des slavistes.

Robert ASSA



SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES DU CANADA

Bureau d'administration

Le 27 janvier 1961, la Société des Traducteurs et Interprètes du Canada tenait sa réunion annuelle au cours de laquelle elle élisait un nouveau bureau d'administration pour l'année en cours. Voici la liste des candidats élus :

PRÉSIDENT, M. Markland Smith, chef du Service de traduction du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration à Ottawa;

VICE-PRÉSIDENTS : M. Jean-Paul Vinay, directeur de la Section de linguistique et traduction de l'Université de Montréal, à Montréal; M. Henriot Mayer, agent d'administration au Bureau des traductions du Secrétariat d'Etat, à Ottawa; M. Hervé Bernard, chef du Service de traduction au ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, à Ottawa; M. Gabriel Langlais, président de la Corporation des Traducteurs professionnels du Québec, à Montréal;

SECRÉTAIRE, M. Jacques Séguin, traducteur à la Commission d'Assurance-chômage, à Ottawa ;

TRÉSORIER, M. Rolland Morin, traducteur au Service de traduction des Débats de la Chambre des communes, à Ottawa;

DIRECTEURS : Mlle Denyse Lanoix, Service de la traduction du ministère du Travail, à Ottawa; M. Philippe Desjardins, chef du Service de traduction de la Société Radio-Canada, à Ottawa; M. Luis Lozano, traducteur à la Division des langues étrangères du Bureau des traductions du Secrétariat d'Etat, à Ottawa; M. Gérard Proulx, chef du Service de traduction du ministère des Transports, à Ottawa; M. Emile Boucher, chef du Service de traduction au ministère du Commerce, à Ottawa; Mlle Anita Guttadauria, traductrice à la Division des lois du Bureau fédéral des traductions, à Ottawa; M. Ephrem Boudreau, chef du Service de traduction au ministère de l'Agriculture, à Ottawa; M. Alcide Saumure, traducteur au Service de traduction des débats de la Chambre des communes, à Ottawa et M. Omer Taillefer, reviseur au Service de traduction des débats de la Chambre des communes, à Ottawa.